

Genève 30 Juillet 1819.

43

Mes permettez-moi, Monsieur, d'aller vous chercher sur les bords du Rhin? — Les du Rhône vous regrettent & vous demandent de l'indulgence & quelques souvenirs. J'ai eu de vos nouvelles par Mad. de Broglie, qui habite Coppet, mais elle se borne à me dire que vous vous trouvez bien; j'en suis presque fâché & au moins j'en voudrais quelque détail sur ce bien être, dont je suis jaloux. Genève est presque limitrophe de l'Allemagne & de la France, beaucoup de gens y parlent l'Allemand, beaucoup d'autres y parlent mal français, c'est un pays libre, heureux, vous y avez des amis qui vous sont très attachés, oubliez-vous tout cela? ne viendriez-vous point un peu parmi nous?

Je vous ai envoyé à Paris un extrait de Rhapsodie que l'abbé Mai a jadis publié sur Alexandre & je ne sais si l'un ou l'autre aura encore bruni dans cette capitale. Peu après je reçus votre intéressant écrit sur la langue Provençale. Il me charma tellement que, tout en l'étudiant, j'écrivis quelques pages que j'adressai à la Bibliothèque Universelle, mais je les jugeai trop indignes du livre qui elle devrait annoncer & elle ne passa l'hiver dernier à la Grange. Le hasard fit que j'en parlai à M. Pictet, il me le demanda & il y a quelques semaines que j'en ai